

2004

In Memoriam: Pierre Soumille (1926-2003)

Oissila Saaidia

Claude Prudhomme

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Saaidia, O., & Prudhomme, C. (2004). In Memoriam: Pierre Soumille (1926-2003). *Mémoire Spiritaine*, 19 (19). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/memoire-spiritaine/vol19/iss19/14>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in *Mémoire Spiritaine* by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Pierre SOUMILLE (1926-2003)

Oissila Saadia *

Claude Prudhomme **

Pierre Soumille n'était pas un inconnu des lecteurs de Mémoire Spiritaine. Grand ami du père Ghislain de Banville, qu'il avait connu à Bangui, dans le n° 11 (premier semestre 2000), il avait travaillé à un dossier « En mémoire de Ghislain de Banville » (p. 86-128) comprenant des extraits de deux travaux concernant la part prise par les religieuses dans la mission de l'Oubangui-Chari. Plus récemment, dans le n° 17 (premier semestre 2003, p. 163-171), il avait rendu compte de la soutenance de thèse, à Aix-en-Provence, d'Olivier Ouassongo sur « Monseigneur Augouard au Congo français (1878-1921) ». Sa mémoire sera ici évoquée à deux voix, celles de chercheurs qui l'ont bien connu. Le texte de Oissila Saadia est emprunté à Chrétiens et sociétés, XVI^e-XX^e siècles, Bulletin du Centre André Latreille (Université Lumière-Lyon 2) et de l'Institut d'Histoire du Christianisme (Université Jean Moulin-Lyon 3), n° 10 (2003). Celui de Claude Prudhomme est extrait de la Préface qu'il a donnée à l'ouvrage : Colette DUBOIS et Pierre SOUMILLE, Des chrétiens à Djibouti en terre d'Islam (XIX^e-XX^e siècles), Paris, Karthala, 2004, paru après le décès de Pierre Soumille .

* IUFM de Strasbourg, RESEA-UMR 5190, LARHA (CNRS), Institut d'Histoire du Christianisme Lyon 3.

** Professeur à l'université Lumière-Lyon 2, Équipe RESEA (Religions, société et acculturation) de l'UMR LARHA (CNRS), Centre André Latreille.



Pierre SOUMILLE (à gauche) assis à côté de Philippe Delisle, lors de la session d'août 2002 du CRÉDIC à Chevilly-Larue, dans la crypte des martyrs aux Missions Étrangères de Paris, sous le tableau de Théophile Vénard.

(Photo : Annie Bart)

Pierre Soumille, né le 11 décembre 1926 à Tarare, est décédé à Marseille, le 1^{er} novembre 2003. C'est à Lyon qu'il a fait ses études primaires, secondaires et universitaires. Il obtint sa licence d'histoire et de géographie en 1946, son diplôme supérieur d'histoire en 1948 et il devint professeur certifié d'histoire et de géographie en 1952. À partir de cette date, il enseigna dans divers établissements du secondaire en France, mais aussi en Tunisie où il exerça de 1967 à 1973. Ce séjour tunisien lui permit d'entreprendre sa thèse, sous la direction de Jean-Louis Miège (Université de Provence), sur les catholiques dans la Régence pour laquelle il consulta et classa les archives de l'archevêché ainsi que celles de nombreuses paroisses. Il devint docteur en histoire en 1973 et continua son enseignement dans le secondaire à Salon-de-Provence jusqu'en 1978, année où commença sa carrière de maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Bangui (Centrafrique). Il y resta jusqu'en 1988, puis poursuivit son activité à Limoges jusqu'en 1991, année de sa retraite.

Ses recherches ont porté sur des questions d'histoire religieuse — notamment sur le catholicisme en Tunisie, puis en Afrique centrale, spécialement la République centrafricaine —, qui l'ont amené à explorer de nouvelles pistes de recherche. Ses liens étroits avec l'Afrique se concrétisèrent dans un sens de l'hospitalité jamais démenti pour tous les étudiants africains mais aussi pour les autres étudiants et pour ses collègues. Sa capacité à susciter de vraies amitiés avec les plus jeunes d'entre nous, avec ceux qui sont d'ici et d'ailleurs, traduit un respect profond pour toutes les personnes qu'il rencontrait, mais aussi sa gentillesse et son dévouement pour tous. Ses engagements au sein de nombreux mouvements (sa discrétion naturelle en laissait peu de traces) se conjuguèrent avec un refus constant des barrières entre les générations et entre les cultures.

Pierre Soumille a aussi été un chercheur infatigable dont la contribution importante reste en partie méconnue car il avait renoncé à toute ambition de carrière. Membre de nombreux groupes de recherche comme le Centre André Latreille, le CRÉDIC, l'Institut d'études africaines, il ne ménageait pas sa peine au sein d'autres entités non universitaires en assumant le rôle social de l'historien.

De son activité récente, on retiendra au moins quelques publications :

— « Barthélemy Boganda, un acteur important de la décolonisation en Afrique centrale », dans *Études africaines*, Paris, L'Harmattan, 1995, p. 207-248.

— Colette DUBOIS, Pierre SOUMILLE, *Des chrétiens à Djibouti en terre d'islam (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Karthala, 2004, 373 p. (Collection Mémoire d'Églises).

— « Les multiples activités d'un prêtre français au Maghreb : l'abbé Bourgade en Algérie et en Tunisie de 1838 à 1858 », dans *Histoires d'Outre-Mer; Mélanges Jean-Louis Miège*, Aix-en-Provence, IHPOM, Université de Provence, 1992, t. 1, p. 233-272.

— « La mémoire du protestantisme à Tunis d'après les monuments du cimetière anglican de Bab-Carthagène (depuis le milieu du XVII^e siècle jusqu'à la fin du XIX^e siècle) », dans *Les monuments et la mémoire*, Cahiers CRLH-CIRAOI, numéro 8, 1993, Université de la Réunion, L'Harmattan, Paris, p. 51-69.

— « La représentation de l'islam chez les chrétiens de Tunisie pendant le protectorat français (1881-1956) et après l'indépendance », dans F. JACQUIN et J.-F. ZORN (dir.), *L'altérité religieuse, un défi pour la mission chrétienne*, Paris, Karthala, 2001, p. 87-119.

— « L'Église catholique et l'État tunisien après l'indépendance : le "modus vivendi" du 9 juillet 1964 », dans P. DELISLE et M. SPINDLER (dir.), *Les relations Églises-État en situation postcoloniale*. Amérique, Afrique, Asie, Océanie, XIX^e-XX^e siècles, Paris, Karthala, 2003, p. 155-201.

Oissila Saaidia

La publication de cet ouvrage¹ témoigne enfin d'une collaboration universitaire entre des équipes basées à Aix-en-Provence et à Lyon qui ont à cœur de sortir des cloisonnements institutionnels. De cette coopération, Pierre Soumille a toujours été un partisan actif. Un décès brutal, survenu alors que ce volume était sous presse, ne lui a pas permis de voir l'aboutissement de son dernier travail universitaire. Que ce soit un ouvrage réalisé en collaboration avec Colette Dubois, professeur à l'université de Provence, en concertation avec l'Institut d'études africaines d'Aix-en-Provence et le Centre d'histoire religieuse de Lyon manifeste bien sa personnalité. Enseignant chercheur, il a toujours signifié son goût pour les entreprises collectives plutôt que les plans de carrière individuels. Très représentatif de cette génération d'historiens issus du catholicisme mais profondément attachés à la laïcité, il a contribué, par ses travaux personnels et par les conseils qu'il prodiguait inlassablement aux jeunes chercheurs, français ou africains, à promouvoir une histoire critique du christianisme en Afrique. Spécialiste de la Tunisie où il avait été professeur, puis de la République centrafricaine où il enseigna à l'université de Bangui de 1978 à 1988, il profitait d'une retraite studieuse pour achever les travaux restés inachevés. Mais sa curiosité intellectuelle le poussait à continuer dans le même temps à explorer de nouveaux espaces et à ouvrir de nouveaux fonds d'archives comme en témoigne cette étude. Sa publication est donc l'occasion pour ses anciens étudiants et ses collègues d'exprimer leur gratitude envers un historien qui a su assumer son rôle social et mettre sa pratique enseignante en conformité avec ses convictions.

Claude Prudhomme

1. Avec Colette DUBOIS, *op. cit. supra*.